

## 14 Spécial rentrée des classes

## Difficile retour à... la craie !



Photo : Arislide Moussavou

Ils seront nombreux cette année, les enseignants qui vont reprendre la craie après plusieurs années d'absence.

J.N.A.

Libreville/Gabon

LES nouvelles méthodes de gestion du personnel ont conduit de nombreuses administrations de notre pays à recenser leurs fonctionnaires, en vue d'un redéploiement. C'est dans cet esprit que le ministère de

l'Education nationale a, depuis l'année dernière, inventorié tous les enseignants pour ensuite redéployer ceux qui se disent « aptes ». Pour mieux comprendre notre préoccupation, il convient de noter qu'il y a des enseignants qui sont sur le terrain, donc qui enseignent. Ceux-là ne posent aucun problème. Par contre, il y a ceux qui ont été retirés du « circuit », pour ainsi dire,

pour servir dans les administrations des lycées, des collèges, des écoles primaires et au ministère, qui comme proviseur, qui comme principal, qui comme directeur des études ou d'école, qui comme surveillant général ou simple surveillant, qui comme chef de service ou simple employé au ministère, etc. On y ajoute ceux qui n'avaient pas d'affectation.



Photo : Julie Nguimbi

N'ayant bénéficié d'aucun stage de recyclage, de nombreux enseignants auront bien du mal à maîtriser les nouveaux programmes donc à dispenser correctement leurs cours.

Après le recensement, il a été proposé à ceux qui, pour diverses raisons, ne pouvaient plus, ou ne voulaient plus enseigner de prendre une retraite anticipée. Ce qui risque d'ailleurs de poser problème. Quant à ceux qui se disent aptes à enseigner, ils ont été tout bonnement affectés dans les établissements scolaires. La crainte des parents d'élèves que nous sommes, vous et moi,

est que ces enseignants ont passé plusieurs années sans exercer. Ils ont donc, pour la plupart, perdu la main. Si on prend en compte le fait que les méthodes d'enseignement ont considérablement évolué de nos jours, et que les enseignants en question n'ont pas bénéficié d'un stage de recyclage, on comprend les difficultés qu'ils vont rencontrer dans les salles de classes cette année.

Le retour à la craie sera très difficile pour beaucoup d'entre eux. Un véritable chemin de croix pour ces formateurs qui ont perdu les bons réflexes. Et ce sont les élèves qui vont malheureusement en pâtir. A partir de là, on se demande bien quel avantage peut-on tirer d'une mesure qui risque de poser plus de problèmes qu'elle n'apporte de solutions.

## Hygiène, santé et environnement en milieu scolaire

## En-dessous des normes

JM

Libreville/Gabon

LA problématique sur l'hygiène, santé et environnement (HSE) a retenu notre attention en cette période de rentrée des classes 2015-2016. Lors des états généraux de l'éducation de 2010, cette préoccupation faisait partie des points évoqués, et des perspectives d'amélioration allant dans ce sens avaient été retenues pour le bien-être des enseignants et des élèves en milieu scolaire. Mais, il nous a été donné de constater au cours de notre passage dans différents établissements, que la qualité de l'hygiène, la sécurité, la santé et l'environnement sont variables.

Au CES d'Avorbam, dans la commune d'Akanda, l'établissement est dépourvu de sanitaires, d'extincteurs, d'infirmerie, de barrière fiable. Au CES de Mikolongo, à Okala-Carrière, certaines salles de classe manquent d'électricité, les sanitaires des élèves sont bouchées et la proximité de l'aéroport de Libreville est source de pollution sonore, aussi bien pour les enseignants que pour les apprenants. Au lycée de Diba-Diba, c'est le désarroi total. L'établissement est dépourvu de tout. Le censeur de la Vie scolaire du second cycle, Clovis Moanda, qui y enseigne depuis 2008, nous a présenté un tableau sombre de la qualité d'hygiène, de la sécurité, de la santé et de l'environnement.

Dans ce lycée à effectif réduit, il n'y a pas d'électricité à cause du transformateur tombé en panne depuis... 2009; les sanitaires sont hors d'usage et ils manquent d'eau. La barrière subit des actes de vandalisme de la part des riverains, lesquels y ont aménagé un trou béant pour en faire leur passage. L'équipe chargée de la sécurité étant en nombre insuffisant, les responsables de ce lycée vivent dans la psychose d'être agressés ou victimes de débordement en cas de tension. Ainsi, dans l'ensemble des établissements de la capitale la préoccupation sur l'hygiène, la santé, la sécurité et l'environnement reste constante; et les 2/3 sont en-dessous des normes en la matière.

Il est temps que le gouvernement pense à renforcer

le dispositif, afin d'améliorer les conditions de travail

des enseignants et des élèves.



Photo : JEAN MADOUIMA

A cause du transformateur en panne depuis 2009, le lycée Diba-Diba n'a pas d'électricité.

# UAS

**GABON**

**UNIVERSITE AFRICAINE  
DES SCIENCES**

**Nouveau :**  
Contrat de partenariat  
avec le gouvernement gabonais  
n° : 00257/MENESTFPCS

Certifications :

*Partenariat avec des Universités Prestigieuses :*  
Paris 5- Paris 13- Lyon 3- EFAP-Lille- Littoral- Tunis- Gabon

Accord de coopération avec  
l'Université Internationale de la francophonie (Senghor) pour  
bidiplomation dans 13 domaines  
et reconnaissance de 75 pays et le  
CAMES

- Droit Privé
- Droit Public
- Droit des Affaires
- Management
- Commerce
- Tourisme
- Journalisme
- Communication
- Télécommunication
- Ingénieur

- l'UAS Gabon appartient au groupe UAS Tunis et UAS Mali
- Professeurs Invités : Français (La Sorbonne) et Tunisiens
- Cours du soir pour les professionnels
- Possibilité de poursuivre les études à l'étranger : France, GB, USA, Canada, Belgique, Suisse, Tunisie... etc
- Corps enseignant de très haut niveau
- Partenariat avec des structures universitaires publiques Gabonaises (Economie et Gestion, Sciences, Droit et Techniques...)

Sise au Quartier ACAE  
B.P 6421 LIBREVILLE - GABON

Email : meddmess@gmail.com / h\_lotfi125@yahoo.fr  
Tél : 00241 06449966/00241 05126998

**www.uas.ens.tn**